

# Commémoration des fidèles défunts

Homélie du 2 Novembre A - 2020  
par Jean François Berjonnea

## L'Épreuve de la séparation...

---

Frères et sœurs



Je vous propose de relire la prière que j'ai prononcée au début de cette célébration.

« Seigneur,

Fais grandir notre foi en ton Fils qui est ressuscité des morts,

Pour que soit plus vive aussi notre espérance en la résurrection de tous nos frères défunts. »

C'est pour raviver notre espérance en la résurrection de nos frères et sœurs défunts que nous sommes rassemblés pour cette célébration ce soir.

Et je m'adresse tout particulièrement à vous frères et sœurs qui avez connu l'épreuve de la séparation avec une personne que vous avez aimée et qui vous a aimés,

Vous qui avez connu le chagrin et ce long et douloureux travail du deuil,

Vous dont l'existence a changé depuis qu'un proche vous a quittés.

Vous êtes venus dans cette église pour raviver cette espérance, celle de vous retrouver un jour avec eux que vous continuez d'aimer même si vous ne les voyez plus.

Alors pour avancer dans notre compréhension de cette réalité mystérieuse qu'est la mort, je vous invite à contempler cette vérité centrale et essentielle de notre foi : La résurrection.

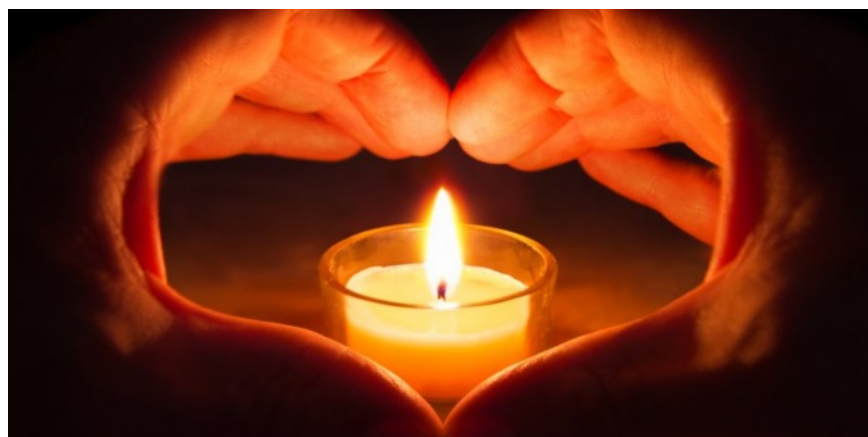
La résurrection du Christ d'abord, car dans cette célébration de l'Eucharistie nous célébrons la mort et la résurrection du Christ

Puis la résurrection de nos défunts (où sont-ils ? comment vivent-ils ? est-ce que nous pouvons rester en communion avec eux ?)

Et finalement notre propre résurrection, puisqu'un jour, à notre tour, nous aurons à rendre notre dernier souffle.

## C'est l'amour qui porte Jésus jusque dans la mort...

---



D'abord la résurrection du Christ.

Nous sommes là au cœur de notre foi.

Ce qu'il faut souligner d'emblée c'est que l'on ne peut séparer la mort de Jésus de sa vie.

Jésus est mort comme il a vécu : en aimant !

Toutes les paroles de Jésus, tous ses actes n'ont eu qu'un seul but : donner la vie, susciter la vie, ressusciter la vie là où elle était endommagée ou abîmée chez les personnes malades, pauvres, isolées.

Il a dit qu'il est venu pour que les hommes aient la vie et la vie en abondance.

Toutes ses paroles sont des paroles de vie : « Lève toi et marche » dit-il aux personnes qui étaient paralysées.

Toute sa vie a été comme un défi lancé à la mort.

Il ya même un récit dans l'Évangile de Saint Jean où on voit Jésus tirer un mort de son tombeau : il ressuscite Lazare, son ami qui était enseveli depuis trois jours.

L'Évangile de Saint Jean nous dit :

« En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes  
Et la lumière brille dans les ténèbres,  
Et le ténèbres n'ont pas pu l'arrêter »

Et pour lui, la vie est inséparablement liée à l'amour.

C'est l'amour qui donne la vie, comme en ont fait l'expérience ceux qui se sont aimés et qui ont donné la vie à des enfants.

Et l'amour consiste à donner sa vie à donner de son temps, de ses forces, de son cœur pour que les autres grandissent comme le font tous les parents du monde vis-à-vis de leur enfants..

Jésus a tout donné de sa vie et de son cœur jusqu'à son dernier souffle

Il dit qu' « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »

Et ce faisant il intègre sa mort dans un grand souffle d'amour qui vise à donner sa vie.

Sa mort est comme l'accomplissement ultime de toute sa mission selon laquelle il n'a cessé d'aimer pour donner sa vie jusqu'à son dernier souffle.

Il meurt par amour.

Sa mort devient même le signe du plus grand amour.

C'est l'amour qui le porte jusque dans la mort.

Et nous avons l'audace de croire que cet amour-là a triomphé de la mort.

Il est ressuscité c'est-à-dire que nous croyons que cet amour qui l'habitait a été plus fort que l'anéantissement de la vie dans la mort.

Et nous croyons que comme cet homme était l'incarnation de l'amour de Dieu dans notre humanité, eh bien dans cette force d'amour divin qui était en lui, l'amour a triomphé.

C'est pour cela que nous croyons qu'il nous a ouvert à tous le chemin de la résurrection.

C'est pour cela que Saint Paul dans la première lecture nous a dit dans une formule saisissante :

« Rien, pas même la mort ne pourra nous séparer de l'amour du Christ ! »

Et moi, j'ajoute que rien ne pourra nous séparer, même pas la mort, de ceux qui nous ont quittés et que nous retrouverons un jour dans la lumière de l'amour du Christ ressuscité.



## Je crois qu'un Amour m'attend...



Car si nous sommes rassemblés ici ce soir, dans cette célébration de la messe, c'est pour exprimer ensemble que le Christ est toujours vivant et que nous pouvons accueillir en nous ce souffle de vie et d'amour qu'il ne cesse de nous transmettre.

Et c'est aussi pour raviver notre confiance en cet amour qui communique aussi la résurrection à nos défunts, à celles et ceux que nous avons aimés sur cette terre

Alors nous pouvons nous tourner vers cet Évangile que nous venons d'entendre qui nous présente la mort

comme un rendez-vous avec quelqu'un que nous attendons, car nous sommes toujours en attente d'un véritable amour !.

« Soyez comme des gens qui attendent leur maître à son retour des noces, pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte. »

Ainsi la mort n'est plus présentée comme cet anéantissement qui nous fait peur ou comme une séparation définitive qui nous plonge dans la douleur.

Mais dans comme une sorte de rendez-vous, de rencontre avec quelqu'un qui vient discrètement frapper à la porte de notre vie pour nous faire entrer dans une communion plus intense.

C'est ce que dit une prière attribuée à une religieuse qui au seuil du grand passage a écrit ceci :

« Ce qui se passera de l'autre côté,  
Quand tout aura basculé dans l'éternité,  
Je ne le sais pas...  
Je crois, je crois seulement qu'un amour m'attend !  
Maintenant mon heure est si proche, et que dire ?  
C'est vers un amour que je marche en m'en allant  
C'est dans un amour que je descends doucement.  
Si je meurs, ne pleurez pas  
C'est un amour qui me prend.  
Si j'ai peur...et pourquoi pas,  
Rappelez-moi simplement qu'un amour, qu'un grand amour m'attend »

Et l'image que Jésus évoque pour caractériser ce grand amour qui nous attend, c'est l'image du repas convivial, comme nous en avons tant partagé avec eux qui nous ont quittés :

« Il (le Maître) prendra la tenue de service, les fera passer à table et les servira chacun son tour »

La mort n'est donc plus à nos yeux le moment ultime et tragique de la séparation irrémédiable mais l'entrée dans une nouvelle communion symbolisée par le repas où le Maître, c'est-à-dire Jésus, nous fait entrer dans son amour et met son amour à notre service.

## Nous pouvons être en communion intime avec nos proches...

---

C'est pourquoi nous allons vivre maintenant ce repas Eucharistique qui nous place déjà en communion avec le Christ ressuscité et en même temps avec tous ces êtres chers qui nous ont quittés et qui restent si présents dans notre mémoire.

En vivant ce repas où le Christ nous rappelle qu'il ne cesse de nous donner sa vie et qu'il nous appelle nous aussi à entrer dès maintenant dans la lumière éternelle de la résurrection, nous avons la conviction que nous pouvons être en communion intime avec nos proches qui sont passés de l'autre côté de la vie et nous restons unis dans la prière avec eux.

On ne le dit peut-être pas assez mais nos défunts ont besoin de notre proximité et de notre prière dans ce grand passage qu'ils vivent de cette vie terrestre à la lumière du Royaume.

Quant à nous qui sommes encore sur cette terre et qui poursuivons cette lente mise au monde de notre condition d'enfants de Dieu à la lumière de notre baptême, nous savons aussi qu'un jour, une heure, une minute viendront mettre un terme à notre vie.

Il nous faut aussi regarder en face notre mort, ce terme de notre vie

Nous avons, si nous voulons rester fidèles à ceux qui nous ont quittés, à nous mettre à l'écoute de ce conseil et de cette béatitude de Jésus dans l'Évangile :



« Heureux ces serviteurs que le Maître à son arrivée, trouvera en train de veiller »

## Ce Royaume de Paix... commence dès aujourd'hui...

---

Veiller qu'est-ce que cela veut dire pour nous ?

D'abord, c'est ce que nous vivons ensemble ce soir.

De même que certains d'entre vous ont pu vivre au moment du départ de cet être cher en restant à côté de lui, en le veillant, en lui tenant la main, en épongeant son front, en cette soirée où nous sommes rassemblés dans cette église nous veillons.

C'est-à-dire que nous prions, nous disons à ces personnes qui nous ont quittés que nous ne les oublions pas et nous les confions encore et encore à ce maître bien-aimé, Jésus-Christ pour qu'il continue des les « servir » chacun son tour avec toute la puissance de son amour.

Mais veiller a aussi un autre sens :

Veiller à ce que notre cœur et notre vie ne manquent jamais à l'amour.

Dans ce monde marqué par tant d'incertitudes, dans ce monde où la violence et la haine peuvent à tout moment surgir et déchirer ce tissu social si précieux à nos vies, il nous faut rester des veilleurs.

Pour que jamais le mépris, le soupçon, la médisance, la calomnie, la colère n'aient prise dans nos vies et dans nos relations sociales.

C'est un combat spirituel que nous devons mener ensemble.

Mais ce combat commence au cœur de notre vie, dans cet espace intime où prennent naissance nos émotions, nos sentiments, les choix qui orientent notre vie.

Et nous avons à être des veilleurs sur notre cœur.

Je vous confie, en conclusion, cette réflexion de Ety Hillesum qui me semble d'une grande actualité :

« En ces temps troublés, je ne vois pas d'autre issue : que chacun de nous fasse retour sur lui-même et extirpe, anéantisse en lui tout ce qu'il croit devoir anéantir chez les autres.

Et soyons bien convaincus que le moindre atome de haine que nous ajoutons à ce monde nous le rend plus inhospitalier qu'il ne l'est déjà.

Je ne crois pas que nous puissions corriger quoi que ce soit dans le monde extérieur, que nous n'ayons déjà corrigé en nous. »

C'est aussi cela être fidèles à nos défunts :

Veiller sans cesse à ce que l'amour et la fraternité illuminent de plus en plus notre cœur et notre monde.

Car ce Royaume de paix et de lumière dans lequel ils sont appelés à entrer commence dès aujourd'hui dans nos cœurs et dans notre monde.

